

A gagner ces rois imprimés,
Même dans notre république,
De leur majesté métallique
Partout les droits sont proclamés.

Pour éterniser votre gloire,
Rois, vous eûtes l'esprit subtil,
Vous gravâtes votre profil
Sur un métal qui paie à boire.
En vain un professeur d'histoire
Contre vous déclamerait-il,
A votre valeur il faut croire
Et je ne vois pas de péril
A vous cacher dans mon armoire...
Entrez-y donc !... Ainsi soit-il !

J. PETIT-SENN.

A MONSIEUR SAINT-ÉTIENNE

A l'occasion de son sonnet sur la critique (1).

Il ne faut pas, Monsieur, trop craindre la critique;
Parfois, je le comprends, en donnant la réplique,
Elle frappe à bon droit; mais un homme d'esprit,
Au lieu de s'indigner, en fera son profit.

Parfois, de son côté, reptile prosaïque,
Sous le nom de progrès, la sottise en crédit,
De tout ce qui résiste à sa loi tyrannique,
Aujourd'hui voudrait faire un énorme délit.

Alors vous élevant au-dessus du vulgaire,
N'ayez que du mépris pour un tel adversaire,
Et sans répondre un mot, vous resterez vainqueur.

Je dirai même plus : c'est une jouissance
De se voir maltraité par la basse ignorance,
La critique d'un sot est un insigne honneur.

Paul SAINT-OLIVE.

(1) Voir la *Revue du Lyonnais*, mai 1868.